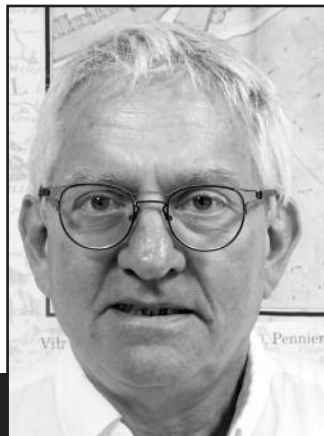




Ax une déviation, une respiration

Dominique FOURCADE



Je suis Dominique FOURCADE, Maire d'Ax-les-Thermes : station touristique, de ski et thermale où l'on soigne la rhumatologie et les voies respiratoires.

Mais lorsque l'on parle d'Ax-les-Thermes, on se demande où est Ax ? On répond alors à 120 Km de Toulouse et à 30 Km sous l'Andorre ! C'est clair et quand on veut se situer, on se présente comme cela. Un jour, en Belgique, je leur expliquais et comme ils ne comprenaient pas, j'ai évoqué le Tour de France, Ax 3 Domaines et là ils ont situé car c'était une étape ... mais globalement 98 % des gens savent nous situer : Toulouse, l'Andorre, les choses sont claires, on est traversé par l'axe de la RN20 et nous avons aussi, par bonheur, la voie ferrée qui passe également chez nous.

En 2001, nous avons été sollicités par l'Etat pour savoir si nous souhaitions être dévié, cette proposition a fait l'unanimité, mais pourquoi ? Parce que nous avons un bilan de cette RN 20 qui traversait notre commune avec des millions de voitures qui transitaient chaque année : c'était l'enfer, les embouteillages, la pollution, l'insécurité ... nous ne disposions alors que d'un type de commerce, un commerce de cueillette où les gens s'arrêtaient, une voiture sur 10, sur 20 ... et en sortaient parfois avec un panier moyen extrêmement réduit et la dynamique commerciale également.

De plus, la Région nous avait mandaté pour réaliser une étude afin de tester la qualité de l'air, des appareils avaient donc été mis en place, nous avons pu constater que nous avons une qualité de l'air déplorable : pour une station thermale qui soigne les voies respiratoires, ce n'était pas acceptable.

Nous avons souhaité basculer vers un tourisme d'accueil, de résidence et qualitatif. On a donc commencé à travailler sur la station de ski, ainsi en 2002 a été aménagé le téléporté qui permet de rejoindre la station de ski depuis le village, cet aménagement a réellement dynamisé le territoire. Une SEM a été créée pour gérer la station de ski, nous cherchions donc

des privés pour rentrer dans cette SEM et VILADOMAT, avec qui nous travaillions déjà en partenariat avec la station Andorrane de proximité : sur les pièces détachées, sur les secours, est tout de suite venu monter au capital de cette SEM.

Donc un partenariat fort avec l'Andorre, avec la station de ski. Puis nous avons vu que nos amis andorrans avaient créé CALDEA dont le gestionnaire gérait nos thermes à l'époque et nous avons construit nous aussi un centre thermoludique.

Nous avons donc reconstruit la ville autour de ces valeurs qualitatives et en décembre 2016, alors que nous avions voté quelques années auparavant notre souhait d'être dévié, la déviation a enfin été ouverte occasionnant tout de même un peu de stress pour le maire parce qu'on s'interroge sur ce que cela va donner, les commerçants étaient alors sur la défensive voire même parfois un peu agressifs, heureusement la saison d'hiver qui suivit fut correcte et tout a bien fonctionné.

Depuis de l'eau a coulé sous les ponts ! Nous avons des projets d'aménagements concertés très forts sur la mobilité douce, sur des parkings excentrés pour sortir les véhicules du centre-ville et se réapproprier cet axe de la RN20. Nous pouvons donc aujourd'hui travailler complètement différemment et les commerces, qui ne vivaient que de cueillette, se sont vraiment orientés vers l'accueil du public en séjour et ont une politique commerciale nettement plus qualitative qui fonctionne ainsi nettement mieux.

Par contre, nous, gens de la montagne, avons sans cesse un oeil sur le GIEC, nous savons que la montagne est particulièrement impactée, nous avons diligenté des études CLIMSNOW pour nos stations de ski et se projeter en 2050, je pense que l'Andorre en a fait de même. Ainsi avec les données dont nous disposons du GIEC, nous savons que l'on devrait encore pouvoir avoir du ski en 2050, certes avec la neige de culture ..., c'est compliqué mais normalement notre station d'Ax 3 Domaines devrait tenir et pour les stations andorranes, vu leur situation et leur altitude, nous pouvons espérer qu'il en sera de même.

Mais malgré tout la situation est tendue et nous savons que nous devons fournir des efforts conséquents dans ce domaine.

Nous regardons donc ce que font nos voisins et nous constatons tout le travail réalisé sur la diversification, la montée en gamme de l'Andorre d'un point de vue touristique, sur l'hôtellerie à tous les niveaux, c'est quasiment irréprochable. Je viens de découvrir que vous faisiez un casino, là vous nous copiez ! Mais nous n'avons qu'un petit casino tandis que vous en bâtissez un grand et ça c'est un passé qui nous lie ... dans l'histoire d'Ax-les-Thermes, des fouilles archéologiques ont été réalisées et nous avons trouvé une ancienne tour de guet avec des dés : les officiers jouaient donc et nous pouvons alors penser que ces jeux s'assimilaient déjà à un premier casino car de la monnaie, uniquement des pièces catalanes en provenance de l'Espagne, a également été trouvée. Le commerce d'Ax-les-Thermes, en ces temps-là, était déjà franchement tourné vers l'Andorre et le coeur des Pyrénées.

Un travail qui est donc fait dans ce sens-là, on vous copie un petit peu mais nous essayons de jouer à fond nous aussi la carte du développement durable, cette période de sécheresse nous a obligé à anticiper des actions que nous voulions menées sur les économies d'eau, mettre en place plusieurs cycles de vie de l'eau : nous utilisons donc l'eau pour refroidir l'eau des thermes, pour chauffer la piscine et nous la récupérons une troisième fois pour arroser les

tennis en terre battue mais aussi pour arroser les fleurs. Nous essayons d'être particulièrement performants à ce niveau-là tout comme sur la production d'énergie, nous sommes un territoire à énergie positive évidemment avec l'hydroélectricité, l'usine d'Aston à elle seule couvre un territoire de 180 000 habitants mais nous allons malgré tout être encore plus performants, nous nous tournons vers les énergies renouvelables, vers le solaire au maximum, nous installons une microcentrale en utilisant le réseau de neige de culture, ainsi lorsqu'elle ne fonctionne pas en neige de culture, on l'utilise pour produire de l'électricité. Nous sommes donc sur tous les fronts et également sur la mise en place d'un plan alimentaire territorial afin de permettre la réimplantation des agriculteurs et maraîchers. Vous savez que les villages se font gagner par les bois et encercler par la végétation, le seul moyen de les repousser est d'installer des éleveurs, nous allons donc essayer d'implanter des agriculteurs et des maraîchers, le maraîchage est un enjeu crucial, je n'ai rien contre l'Andalousie mais à l'époque nous avions des maraîchers et aujourd'hui il n'y en a plus, il faut donc les faire revenir pour disposer de productions locales et travailler avec des cycles le plus court possible, c'est un enjeu qui nous paraît fondamental.

Pour que ce projet soit complet effectivement, il faut que l'on soit accompagné par nos amis des alentours. Ainsi, ma satisfaction a été très grande le jour où j'ai rencontré vos ambassadeurs sur ce volet-là, ils sont venus nous voir dans le Quérigut afin de nous parler du projet de ferroutage, c'est un enjeu majeur car l'axe de la RN 20, aujourd'hui, est extrêmement surchargé, accidentogène et pollueur, je n'imagine pas le bilan carbone de la RN 20 à elle-seule, j'ignore si nous pouvons l'étudier, je pense que oui mais il y a de quoi prendre peur. Nous allons donc nous emparer de l'idée du ferroutage, nous avons prochainement rendez-vous avec le vice-président de la Région, cette réunion de travail se tiendra dans un premier temps entre nous avec nos entrepreneurs locaux puis nous l'étendrons très rapidement en y conviant nos amis andorrans afin de se mettre autour de la table et ainsi avoir une réflexion sur ce sujet.

Et donc, vous qui êtes tellement au top, je me tourne vers vous, les Andorrans, au niveau de la qualité des stations touristiques, vous êtes montés au plus haut niveau et rivalisez avec Courchevel, avec les grosses des Alpes : qualité hôtelière, tout y est ... il n'y a qu'un bémol, votre commerce de cueillette, vous ne l'avez pas arrêté et nous avons de ce fait une route extrêmement surchargée, des gens qui ne viennent que pour acheter des produits défiscalisés : essence, cigarettes. Je ne sais si ce type de commerce peut être pérenne si on pense au bilan carbone. De plus cet axe est très accidentogène chez nous car nous subissons les go fast qui continuent à traverser nos villes et nos campagnes, nous risquons à tout instant d'avoir des décès liés à ces trafiquants, c'est pour nous un enjeu très important mais il s'agit simplement d'un petit appel du pied pour arrêter ce type de commerce où l'on se demande comment des gens qui sont montés si haut sur la qualité touristique peuvent-ils se permettre d'avoir encore un commerce de cueillette ?

Voilà ma petite intervention qui je l'espère n'aura pas été trop longue.

Dominique Fourcade,
Maire d'Ax- les- Thermes